

Loin de la fureur et du bruit

Assis sous l'olivier, j'écoute admiratif la symphonie que m'offre la nature. Le vent, les elfes et les oiseaux jouent des cuivres, du hautbois et de la flûte ; sous les doigts des ondines, la mélodie de la harpe enlace les violons du ruisseau tandis qu'au milieu des percussions des arbres et des lutins, vrillent les cymbales des grillons ; au loin la salamandre retient sa trompette.

Avouez que cela a tout de même plus de tenue que le spectacle qui a été offert aux français depuis ma dernière chronique, en février dernier. Ces torrents de paroles, ce cirque médiatisé d'une campagne électorale où les quelques pépites d'humanité étaient noyées dans un déluge de mensonges, de cynisme et de haine. Toute cette fureur et ce bruit ressemblaient singulièrement à un conte raconté par des idiots mais ne signifiant finalement pas grand chose¹.

En mars dernier, le Parlement se mettant en vacances, je voulais dédier ma livraison mensuelle à un bilan de la législature qui s'achevait. J'ai donc survolé pour vous les 264 lois votées depuis 2007.

Le résultat a été affligeant. Quand on excepte les lois insignifiantes, à de très rares exceptions près, tout n'était que régression : atteintes aux libertés, recul de la démocratie, privatisation de l'Etat, cadeaux aux plus forts, bâton aux plus faibles. Une caricature ! Mais celle là ne donnait pas envie de rire, mais alors pas du tout. Je ne pouvais vraiment pas vous livrer une chronique aussi noire.

Alors je me suis tu et me suis assis sous l'olivier. Pratiquement tous les jours. Et à travers le feuillage argenté, le soleil d'un doux printemps a dissous le venin du bilan de cinq années et celui de deux campagnes électorales.

Aujourd'hui la France s'est donné un nouveau président et, pour ne pas dépareiller, l'assemblée et le gouvernement qui vont avec.

- *Alors Simon, tu es content maintenant, tout est pour le mieux !* m'a lancé mon voisin Gaston.

Avec toutes les horreurs dont j'ai accablé les précédents tout au long de mes écrits, je serais mal venu de dire que cela ne m'a pas fait plaisir de les voir battus.

Pour autant, je ne me fais guère d'illusion sur la capacité - et la volonté - du nouveau pouvoir de construire un nouveau système.

Il y a longtemps déjà que les partis aujourd'hui au pouvoir se sont convertis à l'économie de marché et s'en veulent davantage les bons gestionnaires que les pourfendeurs², toute rhétorique électorale mise à part.

Certes, il devrait y avoir des réformes salutaires et en mesure d'apaiser les tensions extrêmes créées par l'ancien pouvoir : une plus grande indépendance de la justice, une amélioration de l'Education nationale, plus d'économie sociale et solidaire, plus d'écoute des citoyens et de leurs différences, plus de respect, plus de tout ce que l'on voudra, pourvu que cela ne coute pas trop au Budget de l'Etat. La finance dicte toujours sa loi.

Car à ce niveau, les grands principes ne changent pas : on a mis le curseur un peu plus à gauche mais la machine est la même et des yeux des vrais prédateurs ne coulent guère que des larmes de crocodiles.

D'ailleurs, il est un signe qui ne trompe pas : avez vous remarqué qu'alors que sous la présidence néo-libéralo-opportuniste du précédent, « le marché » avait dégradé la note de la France, sous l'actuelle présidence dite socialiste, pour la première fois dans l'histoire du pays, le marché prête à la France avec des intérêts négatifs ? C'est dire si nos nouveaux dirigeants font peur à la finance !

Autre signe peu rassurant quant à la volonté de définir une nouvelle règle du jeu : avez vous noté la première décision internationale du nouveau président tout juste deux semaines après son élection ?

¹ « it is a tale told by an idiot, full of sound and fury, signifying nothing » le grand Shakespeare a été si souvent plagié que son esprit ne m'en voudra pas de le faire une fois encore.

² En cela le gouvernement Jospin avait bien réussi.

Non ? ah, c'est vrai que la presse en a peu parlé : la France a donné son accord sur la première phase du déploiement d'un bouclier anti missile en Europe par le complexe industrialo-militaire américain³. Nous mettre sous la protection de nos ~~suzerains~~ amis américains afin de nous protéger des missiles des méchants barbus iraniens était d'autant plus urgent qu'il faudra aussi contribuer financièrement à ce délire paranoïaque.

Et je passe sur la kolossale victoire française contre l'horrible Madame Merkel qui, nous dit on, a du piteusement capituler en rase campagne sur la croissance... en contrepartie de quoi l'inadmissible pacte budgétaire dont on nous avait dit tant de mal est devenu soudain parfaitement acceptable.

Et je passe sur la grande, urgente et nécessaire réforme fiscale qui verra le jour ... plus tard... sans doute ... enfin peut être.

Et je passe... oui passons. Point n'est besoin de dresser un inventaire à la Prévert (pourtant j'aime bien les rats laveurs⁴) pour comprendre que, pour l'heure, nous ne prenons pas le chemin du changement radical.

Pourtant, si l'on en croit Emmanuel Todd, cela n'est pas à écarter⁵. Attendons donc pour voir.

Et pendant ce temps là, le système néo-libéral mondialisé continue tranquillement vers sa fin sans que cela ne perturbe les vacances. Avez vous entendu parler dans les médias français du plus gros scandale financier de tout les temps ? Il fait, pour l'heure, moins de bruit que le tour de France alors qu'une gigantesque escroquerie a été découverte qui implique au premier chef Barclays Bank, mais bien d'autres avec elle (dont la Société Générale)⁶. Savez vous que la Cour de Justice de l'Union Européenne vient de condamner Kokopelli dans une décision outrageusement favorable aux lobbies : la privatisation du vivant et la cupidité des transnationales l'emportent sur la biodiversité et la solidarité, vive la productivité, seul critère acceptable pour le juge européen⁷ ! Vous parle-t-on de ces manifestations géantes au Mexique et ailleurs, vous dit on que PSA Peugeot Citroën se porte très bien et que fabriquer des voitures est sans doute le cadet de ses soucis⁸ ?

Bon, voilà que je recommence. Po-si-ti-vons : on ne vous a sans doute pas non plus parlé du rejet définitif de l'ACTA⁹ par le Parlement européen et c'est pourtant là une excellente nouvelle pour la démocratie. Alors, réjouissons nous, les bonnes nouvelles aussi nous arrivent sans bruit et l'année nous réserve encore plus d'une surprise.

Mais j'entends au fond du jardin mon ami le merle qui attaque déjà le troisième mouvement avec ses copains.

Vous voudrez bien m'excuser mais je ne veux pas manquer ça. Je file sous l'olivier.

On reparlera plus tard de la fin du Monde.

Me. Simon

³ http://www.liberation.fr/monde/2012/05/21/hollande-recule-sur-le-bouclier-antimissile_820388

⁴ Juste pour le plaisir : <http://www.unjourunpoeme.fr/poeme/inventaire>

⁵ Hollande commencera dans la modération - son entourage est très modéré - mais il sera conduit à se radicaliser. S'il veut gouverner, ce sera un mars 1983 l'envers. Un peu comme Roosevelt, homme de gauche très modéré au départ, avec des conceptions très vagues en économie qui, sous l'effet de la crise de 1929, a fini par prendre des mesures radicales (hausse des impôts, contrôle des banques, relance budgétaire). Pour Hollande ce sera le New Deal ou la "papandréouisation". In <http://tempsreel.nouvelobs.com> du 4/3/2012.

⁶ <http://www.challenges.fr/finance-et-marche/20120720.CHA9180/6-questions-pour-comprendre-le-scandale-du-libor-qui-secoue-la-city-de-londres.html> et <http://www.bbc.co.uk/news/business-18847180>

⁷ http://kokopelli-semences.fr/juridique/proces_perdu_2012

⁸ <http://reflets.info/comment-jai-decouvert-que-psa-fabriquait-des-automobiles/>

⁹ <http://www.pcinpact.com/news/72189-parlement-europeen-rejette-acta.htm> voir également mes chroniques de mars 2010 et février 2012.